

Patrice Quarteron : “je suis désespéré, quelque chose de grave va arriver, on va vers l'affrontement”

écrit par François des Groux | 14 novembre 2019



(Merci à Sarisse pour le lien)

André Bercoff : Qu'est-ce-qui se passe dans ce pays ? Le 11 novembre 1940, des lycéens avaient manifesté contre l'occupation allemande et la moitié a été fusillée.

Le 10 novembre 2019, on a assisté à la manifestation contre l'islamophobie, qu'est-ce cela traduit pour vous, Patrice Quarteron ?

– Ben, déjà, c'est des conneries. Les musulmans ici, en France, font ce qu'ils veulent. Ils ont le droit de culte. Des mosquées, y en a partout. Tout ça, c'est du cinéma.

Qu'est-ce qui vous dérange ?

– Moi, à la base, je suis pour la laïcité extrême. Quand on montre ostensiblement son appartenance à un groupe, c'est que

l'on exclue les autres.

Je pars du principe que l'on fait partie d'une même communauté : la communauté française, point barre. A partir du moment où l'on se revendique d'une autre communauté... je me demande quel est leur but ? Quelle est leur finalité ? C'est organisé politiquement.

.

Vous avez entendu cet [Anasse Kazib](#), ce syndicaliste SUD-SNCF qui trouve anormal de licencier des gens qui refusent de serrer la main d'une femme ?

– C'est une idéologie très précise. C'est du communautarisme, ils veulent se séparer, mettre leurs règles; ici, on est en France, on se serre la main, on a notre culture, on se fait la bise, on ne regarde pas les femmes de travers. A partir du moment où l'on vit dans un pays, on suit les règles du pays, point barre.

Il y a 6 millions de musulmans en France et on a vu une micro-manifestation qui ne sert à rien. Le problème, c'est l'idéologie qu'ils véhiculent, le projet politique. Il n'y avait pas 1 millions de musulmans dans la rue, ça prouve bien qu'ils ne sont pas menacés. C'est du grand n'importe quoi, c'est du cinéma.

.

Ils développent une concurrence victimaire ?

– Victime de quoi ? Quelle femme voilée a été assassinée parce que femme voilée ? Qui a été frappé ? Non, faut arrêter de dire des choses fausses.

.

Vous avez été au centre d'un épisode caractéristique de ce qui se passe actuellement : Zineb El Rhazoui qui était d'accord

pour tirer à balles réelles sur les racailles qui ont attaqué les policiers à Mantes-la-Jolie. Le rappeur Booba a menacé de mort la journaliste. Vous, Patrice Quarteron, avez réagi...

– Faut être sans pitié avec ce genre de merde. Allez voir l'interview de [Oli Porri Santoro](#) sur internet , il va vous expliquer la jeunesse dorée de cet enfant [**l'oncle de Booba est astrophysicien, NDA**] qui va, comme tous les autres, dans le sens du vent. Il est opportuniste. Il y a une idéologie derrière : tous ces saltimbanques savent que leur clientèle adore ça. C'est un gros bobo qui a toujours eu de l'oseille, c'est un fils à papa de Meudon qui habitait sur les hauteurs de la Colle-sur-Loup [**sur la Côte d'Azur, près de Sophia-Antipolis, NDA**] comme Hanouna et compagnie. Pour être aimé en banlieue, faut véhiculer ces idées : "nique la France", "ici, c'est chez nous" ou la haine du drapeau.

.

Sur le plateau de TPMP, Hanouna [il avait traité Zineb de "ouf"] avait évoqué le sujet avec Booba.

– Ils vont dans le sens du vent. Le public veut entendre ce genre de conneries même si Hanouna n'en pense pas un mot : c'est le premier à être protégé par la police.

Qu'est-ce qui est choquant dans ce que dit Zineb ? Les policiers se prennent un guet-apens, y a 40 mecs avec des mortiers, ils doivent se laisser brûler, se faire tuer ? Moi, je me retrouve avec 20 mecs qui essaient de me niquer, je ne vais pas rester sans rien faire.

.

Booba a fait une chanson sur Mohamed Merah, vous la connaissiez ?

– Il flatte le chaland. Il se déguise en moudjahid, en musulman, alors que chez lui, sa femme et ses enfants mangent

du saucisson et des rillettes. Je vous invite à voir la "victime" que c'est !

.

Ça date des années 80 ce discours "on est des victimes, la France est raciste" ?

– Oui, ça date des années 80, de SOS Racisme. La moitié de ma classe disaient "les Blancs sont racistes" alors que l'on a jamais été accueilli comme ça en France.

Il y a eu quelques difficultés mais on ne m'a jamais interdit de monter dans un bus comme aux États-Unis parce que j'étais Noir, on s'est inventé une vie. On a l'impression que les flics nous arrachaient la tête, on nous raconte des histoires fantastiques que moi, en 33 ans de vie à la Grande Borne, je n'ai jamais vécu. On nous a pas lynché ! Faut arrêter de mentir !

.

Mais pourquoi ça continue ?

– Ils ne vont pas prendre position pour Zineb. Aujourd'hui, on est tous devenu des bouffons. Même la police n'ose plus rien faire. Les pauvres ADS qui se sont fait brûler pour protéger une caméra... ils n'ont pas osé sortir leurs armes. Moi, j'ai vu la tête du policier de 26 ans : il n'a plus de visage !

A LEUR PLACE, MOI, J'AURAIS TIRE ! Parce que sa vie est foutue le pauvre...

.

La finalité, n'est-ce pas l'affrontement, la partition ? Quand même pas la guerre civile ?

– Malheureusement... je suis d'accord avec Zemmour... on va vers quelque chose de grave. On oublie trop vite que la paix

n'est pas acquise. Je suis désespéré. Je sens qu'il va y avoir un affrontement et je vous le dis, malheureusement, il suffit d'une étincelle.